



Et si les blessures avaient des choses nous à dire...

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

Si vous croyez entendre vos blessures vous parler...il est peut-être temps de réduire votre consommation de vin. Mais plus sérieusement, et en toute sobriété, des chercheurs ont découvert que les blessures sur les carcasses peuvent en dire long sur le moment et la manière dont les porcs se sont blessés. En portant attention à ces blessures et à ce qu'elles peuvent révéler, les producteurs, leurs employés et les animaux pourraient en tirer de réels avantages.

« Les blessures ne sont pas seulement une question de bien-être animal. Elles représentent aussi un enjeu économique car elles affectent la qualité de la carcasse et, par conséquent, les revenus des transformateurs, » remarque Luigi Faucitano, chercheur à Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Quand est-ce arrivé?

Les blessures surviennent le plus souvent au cours des dernières 24 heures avant l'abattage, et elles se produisent habituellement lors de la formation de nouveaux groupes de porcs. Outre les conséquences sur le bien-être, une carcasse présentant des meurtrissures peut être déclassée et perdre jusqu'à 6 % de sa valeur dans les cas de blessures sévères.

L'évaluation de la sévérité des blessures est habituellement effectuée en attribuant un pointage subjectif basé sur leur distribution sur la carcasse, leur nombre et leur type. Cependant, il n'existe aucune technique fiable d'évaluation de la couleur des blessures qui permettrait de déterminer à quel moment ou depuis combien de temps l'animal s'est blessé. La présente recherche visait à solutionner ce problème par le développement de méthodes objectives permettant de déterminer l'âge des meurtrissures sur

EN PRÉCISANT LE MOMENT OÙ
SE PRODUISENT LES
BLESSURES, CETTE RECHERCHE
POURRAIT CONSTITUER UNE
PREMIÈRE ÉTAPE EN VUE DE
MIEUX LES PRÉVENIR.

les carcasses lors de leur passage sur la chaîne d'abattage.

« C'était vraiment une recherche innovante puisque rien de tel n'avait été fait chez les porcs auparavant. Nous sommes partis de zéro et avons essayé différentes approches, en analysant jusqu'aux techniques dont se sert la médecine légale. »

Interpréter les couleurs

La méthode retenue pour évaluer l'âge des blessures fait appel à des mesures de couleur effectuées à l'aide d'un spectrophotomètre. Les chercheurs ont testé la précision de cette approche en mélangeant les animaux de différents parcs à quatre moments différents, ce qui a inévitablement entraîné des bagarres et donc, des blessures. Étant donné qu'ils contrôlaient le moment où ils mettaient les animaux ensemble, les cher-

cheurs savaient à quel moment les blessures avaient été infligées.

« Nous avons constaté que la mesure des couleurs permettait de classer les blessures en deux catégories selon leur âge : moins de sept heures ou plus de 25 heures. Ces résultats ont été validés par l'expression des gènes impliqués dans le processus de guérison des blessures sur la peau et par des analyses histologiques [branche de la biologie axée sur l'étude des tissus]. Ces dernières permettent de détecter la réaction inflammatoire de la peau à la suite d'une laceration. Ces résultats se sont avérés significatifs étant donné que nous savions que les blessures récentes étaient survenues au moment du chargement en vue du transport vers l'abattoir, alors que les plus vieilles blessures avaient été infligées dans les parcs à la ferme. »

En précisant le moment où se produisent les blessures, cette recherche pourrait constituer une première étape en vue de mieux les prévenir.

Les ajustements nécessaires

« La valeur de ce système est liée à l'information sur le moment où surviennent les blessures que les acteurs de la chaîne de production peuvent en tirer. Si elles se sont produites lors du chargement ou à l'abattoir, c'est qu'il existe un problème au niveau des installations ou un manque de formation du personnel à ces endroits. Une fois que la cause des blessures peut être établie, les ajustements nécessaires peuvent être effectués. »

Moins de blessures, plus de profits

Si ces ajustements amènent à réduire le nombre de blessures, ils permettraient à toute la chaîne

de production d'économiser en préservant la valeur de la carcasse tout en favorisant le bien-être animal. Avec de tels bénéfices, le projet devrait susciter des réactions positives.

« Il s'agit d'une importante contribution à la science que les éditeurs du Journal of Animal Science ont soulignée, en publiant les résultats tels quels, sans aucune correction ou commentaires. Des chercheurs français nous ont aussi contactés pour en apprendre davantage sur notre protocole et une compagnie québécoise a manifesté son intérêt pour aider à rendre la technologie accessible aux abattoirs une fois que nous l'aurons perfectionnée. »

Bien que l'optimisation de la technique soit absolument nécessaire pour s'assurer qu'elle soit pratique pour les abattoirs, cette recherche pourrait constituer la première étape pour transformer des maux en une source de connaissances.

Aussi, la prochaine fois que vous croirez entendre vos blessures vous parler, demeurez à l'écoute, on ne sait jamais, ça pourrait vous être utile. ☺

Pour en savoir plus....

Pour plus d'information sur les travaux présentés dans cet article, vous pouvez communiquer avec Luigi Faucitano à luigi.faucitano@agr.gc.ca.

La recherche décrite dans cet article fait partie d'un projet national plus vaste intitulé : Utiliser de nouvelles technologies en vue d'optimiser la performance du porc, son bien-être et la valeur de la carcasse.

Vous trouverez plus de détails sur ce projet en visitant notre site Web au :

innovationporc.ca/recherche-technologies

Les travaux présentés dans cet article ont fait partie de la Grappe porcine 2 : Générer des résultats en innovant, un programme de recherche de Swine Innovation Porc. Le financement provenait du programme Agri-innovation d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, des associations provinciales de producteurs et des partenaires de l'industrie.